Psychologie du Langage 2020

Formulaire d’évaluation

Quel travail évaluez-vous : [18-212-795]

Qui êtes-vous : [17-219-395]

Instructions pour l’évaluation :

Le travail sera évalué, en fonction des critères précis ci-dessous, **de manière bienveillante et constructive**. Votre évaluation vise à proposer quelques corrections à fournir pour améliorer le travail.

L’évaluation du travail doit être positive (signalez les éléments positifs, comme les éléments qui méritent quelques clarifications/corrections), constructive et pédagogique. Donc aucune attaque, et aucune demande de « tout changé ». N’oubliez-pas : d’autres personnes vont également évaluer votre travail.

**Votre évaluation doit être anonyme.**

Évaluation

**Structure**

1. Commentez la structure générale du travail.

*La structure du travail est assez claire. Le fil argumentatif n’est pas limpide, mais cela ne nuit pas à la lecture. Vous pourriez peut-être gagner en clarté en ajoutant une phrase qui annonce votre plan à la fin de l’introduction ou en explicitant le choix de l’ordre des études présentées.*

1. Commentez l’introduction

*L’introduction présente et développe très bien la notion d’androcentrisme. La problématique est bien amenée bien qu’en l. 17-18, vous parlez de l’évolution de la langue alors que cet aspect n’est pas traité dans la suite de votre travail. La structure du travail n’est pas introduite. L’essai gagnerait en clarté si c’était le cas.*

1. Commentez la partie dite de développement

*La partie développement est facile à suivre bien que la structure argumentative ne soit que peu visible. Il n’y a pas vraiment de discussion argumentée dans le sens où la discussion n’est pas balancée par différentes thèses. On nous expose ici une suite de faits qui convergent sur l’idée que l’androcentrisme et le langage sont liés, sans développer dans quelle direction se fait ce lien. Cependant, avec la thématique du travail, en voulant discuter l’existence du lien androcentrisem-langage, il est difficile de trouver des arguments pour pondérer cette idée, car des preuves de l’inexistence du lien sont impossibles à trouver. Pour avoir un texte sous forme de discussion, vous auriez pu chercher à savoir dans quelle direction se fait ce lien plutôt que chercher son existence, mais l’argumentation tel qu’elle est présentée ici se tient.*

1. Commentez les transitions

*Les transitions ne m’ont pas dérangées mais comme le fil argumentatif n’est pas très claire, elles pourraient être retravaillées afin d’améliorer votre travail. En lisant cet essai, j’ai de la peine à comprendre pourquoi les études sont présentées dans cet ordre. Ce n’est pas que l’ordre soit dérangeant en soi (ce qui fait que le travail reste agréable à lire), mais plutôt qu’il me manque des éléments pour comprendre dans quelle direction va l’argumentation. Les transitions me semblent le meilleur endroit pour améliorer ce point. Vous pourriez les développer afin d’y faire apparaitre votre fil argumentatif.*

1. Commenter l’orthographe, la grammaire et la syntaxe.

*Je n’ai pas vu de fautes d’orthographe, par contre quelques fautes de grammaire. Je vous conseille de relire ou faire relire le texte. L. 34 vous avez oublié de féminiser le texte, au vu du sujet, ça m’a beaucoup amusée. Vous avez oublié quelques doi dans les références.*

**Contenu**

1. Commentez la pertinence de la réponse par rapport à la question

*Les éléments présentés permettent de soutenir l’idée qu’il existe un lien androcentrisme-langage. En lisant le titre, je me serais attendue à un essai centré sur l’influence du langage sur l’androcentrisme, mais le choix de traiter le thème dans sa globalité se respecte et il y est répondu.*

1. Commentez, de manière générale, la qualité de l'argumentation.

*Globalement, l’argumentation est bien faite en nous présentant différents arguments qui montrent un lien entre androcentrisme et langage.*

1. A votre avis, les études présentées ont été bien comprises ?

*Les études sont globalement bien comprises. Les explications sont bien détaillées.*

*Dans le détail, pour l’étude de Wright et al. (2005) j’ai admiré la façon dont l’étude était amenée. J’aurais aimé avoir quelques informations sur la méthode utilisée dans ces deux expériences et je n’ai pas compris si le biais de fréquence était testé dans une 3ème expérience ou dans les deux premières.*

*L’étude de Maass et al. (2009) est bien décrite. Une éventuelle précision pour le terme « agentique » pourrait être utile (ou c’est moi qui manque de vocabulaire, je vous laisse choisir).*

*Pour l’étude de Kesebir (2017), les deux phrases des lignes 72-74 me semblent contradictoires. En ligne 82 le fait d’utiliser le verbe pouvoir ne me permet pas de savoir si c’est un résultat significativement obtenu dans l’étude ou une hypothèse. Si vous avez trop de mots et que vous ne savez pas où en gagner, vous pourriez enlever la dernière phrase (l 84-86)*

*Pour Formanowicz et al. (2017), l’étude est bien présentée.*

*Pour Bailey et al. (2020), j’ai apprécié votre explication du TAI.*

1. Commentez le choix des études

*Le nombre d’études présentées permet de développer en détail un nombre judicieux d’arguments. La pertinence des études me semble claire, à l’exception de Formanowicz et al. (2017). Je ne comprends pas si le lien fait entre l’étude et l’andorcentrisme est fait dans l’étude ou est issu d’une réflexion personnelle (ce qui n’est pas un problème). En tous les cas, je ne vois pas vraiment la pertinence de l’argumentation : si les personnes décrites avec des verbes sont vues comme plus argentiques, en quoi cela promeut l’androcentrisme ? Vous pourriez peut-être l’expliquer à la fin du §.*

1. Commentez les directions futures proposées

*J’ai trouvé très intéressant d’élargir la réflexion sur une possible action concrète.*

1. Autres commentaires (facultatif)

*Une chose qui m’a manqué en lisant cet essai, c’est des précisions sur les langues auxquelles il est fait référence, notamment dans les études. Par exemple dans l’étude de Bailey et al. (2020), si les participant-e-s sont francophones (une langue dans laquelle le masculin a aussi un rôle de neutre et où le mot homme est synonyme d’humain) ou si les participant-e-s sont germanophones (une langue où un genre neutre existe et où le mot « Mann » ne désigne pas l’humain), les résultats pourraient être totalement différent. Je pense que votre travail gagnerait en qualité si vous mentionnez les langues auxquelles vous faites références.*

*Toutes ces remarques sont vraiment là pour vous permettre d’améliorer ce travail qui dans l’ensemble est déjà bien.*